

LA DONATION ANDRÉ WENGER AU MUSÉE TOMI UNGERER



Propos recueillis et annotés par
Thérèse Willer, 14 février 2017.

André Wenger (1927-1991) fut l'un des plus talentueux dessinateurs d'humour en Alsace au xx^e siècle. L'artiste – « tendre croqueur », selon l'heureuse formule du journaliste Daniel Riot¹ – s'est fait connaître par ses figures tour à tour facétieuses ou grincheuses de petits Alsaciens et Alsaciennes qui ont renouvelé les schémas du genre. Profondément ancré dans la vie régionale, il a caricaturé pendant de longues années l'actualité et les figures politiques pour la rubrique hebdomadaire « Chuchotements » des *Dernières Nouvelles d'Alsace*. Il fut aussi l'un des illustrateurs du célèbre cabaret satirique bilingue Barabli fondé par Germain Muller, pour lequel il réalisa des décors, des affiches et des couvertures de programme entre 1969 et 1988. Le trait d'André Wenger emprunte tout à la fois de par son acuité graphique et sa portée satirique à de grands dessinateurs français tels que Francisque Poulbot et Albert Dubout, et de par sa rondeur à des artistes régionaux comme Paul Braunagel et Émile Schneider.



1 André Wenger, **Sans titre** [Germain Muller], dessin pour une affiche du Barabli, s.d., lavis d'encres de couleur, collages et rehauts de gouache, 32,5 × 23,1 cm. Toutes les illustrations sont issues de la collection du musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration. © Famille Wenger. Photo : Musées de la Ville de Strasbourg.

Le musée Tomi Ungerer, Centre international de l'illustration s'est enrichi au cours des dernières années d'une donation de dessins par la famille d'André Wenger. Un entretien mené en 2017 avec Anne Wenger, veuve de l'artiste, en retrace les différentes étapes et permet d'éclairer la démarche des donateurs.

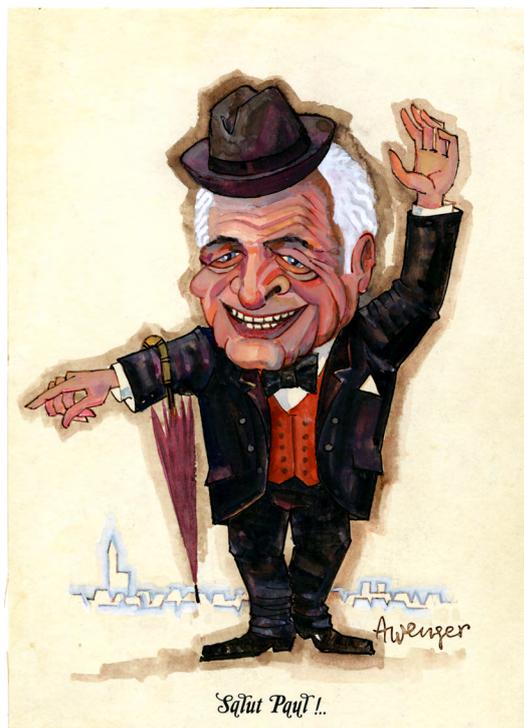
« Natif de Vialar (aujourd'hui Tissemsilt) en Algérie, André était arrivé en Alsace avec sa famille dans les années 1930. Lorsque nous nous sommes rencontrés, nous nous sommes installés à Strasbourg. L'histoire de cette donation a commencé en 2015, quand le Musée alsacien a organisé une exposition en l'honneur de l'écrivain et homme de théâtre Germain Muller (1923-1994). En effet, le musée Tomi Ungerer, associé à cet événement, a eu alors l'idée de montrer les dessins originaux qu'André avait conçus pour le cabaret Barabli. Germain Muller, qui appréciait tout particulièrement le sens de l'humour d'André, disait : « Une fois le rideau tombé, la vedette du Barabli, c'était lui. C'était lui, en tout cas, qui faisait rire le Barabli. » De son côté, André fit du créateur du Barabli l'un de ses modèles préférés pour incarner la communication visuelle du cabaret. Qu'il le représente allumant sa cigarette à la flèche de la cathédrale ou jouant le personnage de Lackmeyer, le héros

que le tricentenaire du rattachement de Strasbourg à la France lui avait inspiré, il sut magistralement en restituer l'expressivité et la gouaille.

Le Musée alsacien possédait bien quelques maquettes de décor mais ce matériel ne suffisait pas à l'exposition au musée Tomi Ungerer. Thérèse Willer s'est donc adressée à nous pour le compléter. Nous ne pensions plus avoir d'originaux chez nous, beaucoup ayant été perdus dans nos déménagements successifs, d'autres ayant disparu dans les imprimeries. En outre, André travaillait beaucoup à la demande et vendait ses dessins au fur et à mesure. Peu de ses originaux avaient subsisté, d'autant qu'il était trop peu attaché à son œuvre pour se soucier de la conserver.

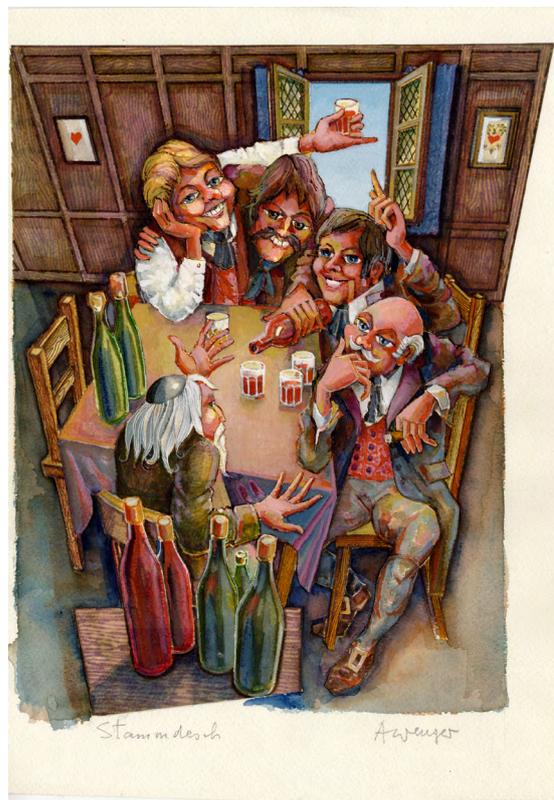
Cette exposition nous a fait prendre conscience de ce que représente un dessin original. C'est ce qui a impulsé l'idée d'une donation au musée. Il y avait cependant eu un précédent : en effet, suite à une exposition avec Antoine Fischer à la galerie La Rive gauche, avenue de la Marseillaise, dans les années 1960, André avait donné au musée de l'Œuvre Notre-Dame un dessin au stylo à bille représentant un paysage.

Nous avons commencé à fouiller dans nos cartons tout en nous demandant si ce que nous allions en sortir intéresserait la collection. C'est ainsi que nous avons retrouvé *Salut Paul !* (fig. 2), la caricature d'un célèbre comédien du Barabli, René Wieber, qui fit l'objet d'une première donation dans la foulée de l'exposition. Ce dessin tout empreint d'humour et d'autodérision est caractéristique de l'œuvre d'André. Soucieux de ne pas défigurer les femmes, qui devaient, selon lui, rester un idéal intouchable, André caricaturait essentiellement les hommes. Le personnage de la petite Alsacienne, créé comme logo pour la rubrique « Chuchotements » dans *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, était bien sûr une exception.



2 *Salut Paul !*, caricature du comédien André Wieber, s. d., lavis d'encre de couleur et rehauts de gouache, 29 × 20,7 cm.

Nous avons décidé en 2016 d'une seconde donation au musée, qui s'est avérée plus importante que la première. En effet, ma fille Joëlle avait entrepris après la mort de son père de publier un projet auquel il s'était montré très attaché : les illustrations qu'il avait réalisées pour *L'Ami Fritz* d'Eckmann-Chatrian², dont elle avait conservé les planches originales (fig. 3). Toute la famille fut immédiatement d'accord pour cette nouvelle donation au musée – ainsi allait se constituer un fonds André Wenger qui permettrait de continuer à faire vivre l'œuvre.



3 *Stammes desch*, dessin pour *L'Ami Fritz*, s. d., collage, lavis d'encre de couleur et rehauts de gouache, 44,9 × 31 cm.

Ce type de démarche passe souvent par une relation personnelle avec le conservateur d'une collection, ce qui fut le cas. En outre, le choix du musée Tomi Ungerer se justifiait en raison non seulement de la nature des œuvres mais aussi du lien amical qu'avaient tissé les deux artistes. « Ses caricatures ne maltraitent pas ses victimes, on y retrouve même une bonhomie douillette », a écrit Tomi Ungerer à propos d'André Wenger³. Nous savions aussi que le musée conserverait les dessins dans les meilleures conditions. Il est important de préserver les témoins de l'illustration en Alsace pour rendre compte de ce qu'elle comporte de spécifique et d'historique. »

1 Tiré du titre de l'ouvrage de Daniel Riot, *André Wenger, tendre croqueur*, Strasbourg, Koufra, 1991.

2 Strasbourg, Édito, 1995.

3 Tomi Ungerer avait déjà donné à la collection une illustration satirique d'André Wenger datant de 1975, les représentant tous les deux avec l'éditeur Willy Fischer.